

Fécamp

27/12/2021

Dominique Gong, 27 ans, piqué de machines à coudre

Dominique Gong accumule les machines à coudre, depuis une récente découverte de cet univers. L'artiste plasticien fécampois a appris leur histoire et les termes techniques. C'est devenu une telle passion qu'il propose même ses services en matière de réparation.



Matthias Chaventré

Membre de la MJC de Fécamp, Dominique Gong y a proposé une exposition et des ateliers. Les plus anciennes machines étaient dépourvues de moteur. Au-delà des machines à coudre, le collectionneur aime glaner des documents anciens, toujours sur le même thème.

Il s'est récemment lancé dans cette collection, mais il en possède déjà vingt-cinq. À travers ses machines à coudre, le Fécampois Dominique Gong apprécie « la beauté de l'objet, le charme du doré, du laqué, la fragilité et la robustesse à la fois ». Certaines pièces remontent à la fin du XIXe siècle. D'autres sont des années soixante. Mais l'homme âgé de 27 ans refuse celles plus récentes. « Parce qu'ensuite il y a eu l'utilisation de l'aluminium pour réduire les coûts. Puis, ils se sont dirigés vers les pièces synthétiques », explique-t-il. Alors, « ce n'est plus du tout » la même robustesse.

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

À côté de ses appareils, le jeune homme ajoute des accessoires tout aussi rares et de la documentation en parfait état. Des encarts font état

des facilités de paiement de l'époque. Un autre rappelle que Fécamp a longtemps possédé son magasin Singer.

Diplômé de l'école d'art du Havre, Dominique Gong est avant tout un artiste plasticien. Mais, lors de la pandémie, il a découvert l'univers des machines à coudre. S'il s'est d'abord adonné à ce loisir pour ses besoins personnels, il anime aujourd'hui des ateliers à la MJC de Fécamp. Avec pour toile de fond, le développement durable. « C'est devenu une urgence. Alors, si on peut ralentir un peu ce qu'il se passe... » Sa première machine à coudre était à réparer : « Je ne savais pas comment faire et vers qui me tourner. » Dominique Gong a appris par lui-même et avec l'aide d'Internet. « J'ai découvert les termes grâce à de la documentation. Il y a possibilité d'effectuer tous les réglages, de maintenir soi-même. »

CHANGER D'UNIVERS

Le Fécampois a ouvert sa machine et l'a réparée. « J'aime beaucoup l'Histoire. Il y a beaucoup de documentations sur Singer. » Il est encore possible de trouver des pièces détachées anciennes. Chaque petit

morceau de machine possédait son numéro de série.

DES TECHNIQUES VARIÉES

« Tout était rigoureux. » Le mécanisme des plus anciennes dans la collection du Fécampois est entraîné par une courroie ou un pédalier. Puis les moteurs sont apparus, intégrés ou non. « Il est vrai que j'aurais pu me contenter d'une seule machine. Mais elles ne permettent pas toutes de faire les mêmes techniques. Et je veux partager cela avec des amis. » Il est possible de faire des broderies et des points décoratifs avec les accessoires supplémentaires dégottés.

Dans la collection de Dominique Gong, la plus petite machine était au départ un jouet à destination des enfants. Puis les grands s'en sont servis comme machine portable. Le Fécampois les dénêche « essentiellement sur Internet, peu en brocante ». C'est son goût « pour changer d'univers » qui l'a conduit à cette nouvelle passion. Il aimerait étendre sa collection, « si j'ai suffisamment de place ». En attendant, l'artiste plasticien a ajouté une ligne à sa carte de visite : celle de réparateur de machine à coudre.